

Gironde

PROJET HORIZEO

Gerbes d'étincelles à Saucats

Le débat public sur le projet de parc photovoltaïque géant à Saucats faisait escale dans la commune hier

Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Le débat public sur le projet Horizéo a démarré il y a une dizaine de jours par une réunion inaugurale au Palais des congrès du Lac. C'était un simple tour de chauffe, comme on dit en Formule 1 qui ne roule pas à l'électricité. Hier à la salle de la Ruche à Saucats, les présents se pressaient plus nombreux - plus de 300, soit 10 % de la population de la commune - et plus directement concernés. C'est chez eux, sous leurs fenêtres, que la plateforme d'énergies renouvelables Horizéo pourrait étaler, dès 2026, ses panneaux solaires sur un millier d'hectares.

Il a fallu très exactement 120 secondes pour que les questions commencent à fuser. La première, énoncée par une sylvicultrice de Martillac, tenait plus de la prise de position que de la phrase interrogative. Elle dénonçait le choix d'implanter un parc photovoltaïque en rasant de la forêt plutôt que d'équiper des friches industrielles et des toits. Quelques applaudissements ont ponctué l'intervention. Le ton était donné.

Le bouquet des risques

Après la présentation du projet par les maîtres d'ouvrage (Neoen, Engie et RTE pour le raccordement) et un travail de construction et de classement des (nombreuses) questions, les échanges sont repartis sur des points précis : le risque inondation que favoriserait la disparition des pins qui occupent les parcelles, le risque incendie et la dispersion redoutée des métaux lourds que contiendraient les panneaux, l'origine et l'empreinte carbone desdits panneaux, l'augmentation des températures lo-

RÉUNIONS SUIVANTES

Il reste quatre réunions publiques avant la clôture du débat public. Le 14 octobre à Pessac (18 h 30 salle Bellegrave), le 15 novembre à Léognan (19 heures salle du Foyer), le 18 novembre à La Brède (19 heures salle Montesquieu) et le 14 décembre à Mérignac (18 h 30 Le Pin Galant). Une série d'autres rendez-vous animent les territoires du sud de la Gironde dans l'intervalle.

cales en cas de canicule, l'impact paysager et les conséquences sur la biodiversité... Jalonné de murmures désapprobateurs, le débat a pris un tour un peu compliqué pour les maîtres d'ouvrage sur le chapitre des inondations.

« On aura un relèvement de la nappe phréatique si on enlève les pins », a admis Lisa Cantet, la responsable environnement chez Engie. Relèvement, c'est-à-dire hausse de son niveau en l'absence des pompes à eau que sont les pins maritimes. Et donc risque de débord et de ruissellement supplémentaires.

« L'eau partirait dans les deux ruisseaux, le Saucats et l'Eau Blanche. Elle irait traverser les communes de Martillac, de La Brède et de Saint-Médard d'Eyrans pour se diriger vers la Garonne », a-t-on souligné dans la salle.

Selon Lisa Cantet, le problème pourrait être résolu en stockant davantage d'eau sur le site grâce à des fossés moins profonds et donc moins drainants. Des études sont diligentées sur ce point.

Les questions ont été tout aussi insistantes sur l'origine des panneaux. « Elle n'est pas arrêtée », a répondu Mathieu Le Grelle, directeur du développement chez Engie.

Mais tout le monde a bien compris qu'ils auraient probablement l'accent chinois,



Le défrichement envisagé pour Horizéo fait réagir à Saucats où la deuxième réunion publique s'est tenue hier. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

l'Asie du Sud-Est - et surtout la Chine - trustant 80 % à 90 % de la production mondiale.

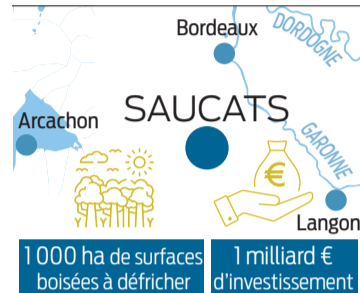
Forêt contre panneaux

Pugnace, Jacques Archimbaud, le président de la Commission particulière du débat public, s'est employé à maîtriser la houle qui levait dans la salle tout en réclamant des réponses précises des industriels. Le bon ordre était de mise quand est revenu sur le tapis le choix de couper des pins pour produire de l'électricité. La vraie

solution au réchauffement climatique, c'est la forêt, a-t-on appuyé chez les sylviculteurs. « Le massif landais est un espace respirant et expirant, mille hectares défrichés, c'est une rupture », s'est inquiétée une professionnelle qui a rappelé que les espaces ouverts étaient des plaies en cas de tempête.

« Autant Engie que Neoen privilégient les sites artificialisés », a protesté Bruno Hernandez, le directeur du projet chez Engie. Mais voilà, « ils ne suffisent pas ». Le développe-

Le projet Horizéo

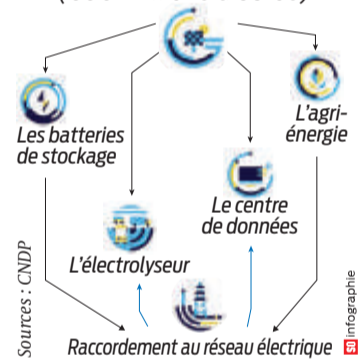


Les étapes clés du projet

- 2021 - Débat public* (de septembre à février)
*Organisé par la Commission particulière du débat public (CPDP)
- 2024 - Début des travaux du parc si le projet est validé
- 2027 - Livraison souhaitée

C'est un projet de plateforme énergétique conçu par Engie et Neoen avec RTE, comprenant :

Le parc photovoltaïque (650 millions d'euros)



ment des énergies renouvelables serait trop lent si on se bornait à équiper les terrains déjà façonnés par la présence humaine. C'est le nœud des controverses avec le sujet des boisements compensateurs.

Reboiser où ? Reboiser quand ? Les maîtres d'ouvrage visent 2 000 hectares dans le massif landais. À ce stade, ils ne sont pas identifiés.

C'est la règle du débat public. Organisé bien en amont du projet, il ne permet pas de percer toutes les inconnues.